

Il se prépare pour transporter un futur vaccin

Les annonces se succèdent. Mais après la découverte d'un vaccin contre le Covid se posera la question de sa distribution. En Mayenne, les transports Gandon se tiennent prêts.

Dans le domaine du transport de produits pharmaceutiques, la société Gandon, à Saint-Fraimbault-de-Prières, en Mayenne, est l'un des leaders français. « Cela fait plus de vingt-cinq ans que nous transportons ce genre de produits et des vaccins, relate Joël Gandon, PDG. On s'est lancé car nous sommes géographiquement situés près d'un laboratoire, GSK. Aujourd'hui, nous travaillons avec tous les grands noms de l'industrie pharmaceutique. C'est 70 % de notre chiffre d'affaires. »

Le 9 novembre, le laboratoire américain Pfizer annonçait être sur la bonne voie pour faire homologuer un vaccin contre le Covid-19. Si cette découverte s'avérait gagnante, se poserait la question de sa distribution. Car ce vaccin doit être stocké à une température de moins 70 degrés.

Pour Joël Gandon, ses chauffeurs et ses véhicules sont prêts. « Chaque conducteur qui entre dans l'entreprise reçoit une formation spécifique. Sur 160 ensembles routiers, nous en avons 130 qui sont dédiés aux produits pharmaceutiques. Nous faisons un suivi de la température 24 heures sur 24 et recevons une alerte au siège en cas d'anomalie. »

Le matériel routier n'est pour autant pas conçu pour transporter à moins 70 degrés. « Normalement, c'est jusqu'à moins 20 degrés. Peu de produits nécessitent du moins 70, ce



Pour Joël Gandon, à la tête d'une entreprise de transport de deux cents salariés dans le nord-Mayenne, « il y a déjà des solutions » pour la distribution du futur vaccin.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sont principalement des produits de biotechnologies. Mais cela veut dire qu'il y a déjà des solutions », affirme Joël Gandon.

Glacières de l'extrême

Comme ces caissons qui font office de glacières de l'extrême. « Ils sont ultra-renforcés en termes d'isolation. On y ajoute un produit carbo-

glace, sous forme de brique solide, qui passe à l'état gazeux dans le caisson. » Reste ensuite à installer le contenant dans le camion.

« La distribution se fera avec le caisson. Très peu d'officines ont des congélateurs descendant à moins 70 degrés. » Reste pour Joël Gandon à savoir si c'est le laboratoire ou le transporteur qui fournira la glacière.

Dans le second cas, le chef d'entreprise mayennais a déjà pris les devants et a déjà noué des contacts pour s'équiper en carboglace. « On le sait, d'autres laboratoires travaillent aussi sur un vaccin qui n'aura peut-être pas besoin de cette température. O saura s'adapter. »

Kristell LE GAL